

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 16 (1940)

Heft: 34

Artikel: Junge Bärte : sechs Artilleristen einer Gebirgsbatterie reden von ihren Bärten

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-757611>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Führer Rebord Gustav

Maurer in Ardon: «Ein Missionar hat mir gesagt, daß der Bart ein gutes Abwehrmittel gegen Neuralgie sei.» In der Tat, Rebord hat während der ganzen Dienstzeit nie über Kopfwch geklagt.

Ce gaillard, qui semble sorti de la ligne Maginot, à moins que ce ne soit d'un tableau de Velasquez, est le conducteur Gustave Rebord, maçon, à Ardon. «Un missionnaire m'a dit que la barbe épargnait les névralgies», nous confie-t-il. Mais ses camarades ne l'ont jamais entendu se plaindre de maux de tête.

© 830



Führer Simonin Georges

aus dem Berner Jura, geboren 1913: «Ich trage den Bart auch im Zivilleben, ein wenig darum, weil es keinen Coiffeur in meinem Heimatdörfchen gibt.»

Ce montagnard, aux yeux rieurs de père Chalande, est le conducteur Georges Simonin, né en 1913, Jurassien, de Court. Comme nous lui expliquons nos intentions, il a rapidement passé un peigne dans sa barbe. «Je la porte dans la vie civile», avoue-t-il. «D'ailleurs, il n'y a plus de coiffeur dans mon patelin.»

© 825



Kanonier Crittin Roger

Landwirt in Riddes: «Ich ließ den Bart wachsen, weil es mir Spaß machte. Meine Braut verabscheut den Bart sehr, darum lasse ich ihn jedesmal rasieren, wenn ich in den Urlaub gehe.»

Cette tête de vieux loup de mer appartient au canonnier Roger Crittin, agriculteur, à Riddes. «Ma fiancée me déteste ainsi», nous confie-t-il. «Je lui fais à chaque retour le plaisir de me raser et c'est pour nous deux une réconciliation délicieuse.»

© 829



Kanonier Monnay André

Landwirt in Bramois, 22jährig: «Mein Bart», sagt er, «ist nur Mittel zum Zweck, um nämlich die Physiognomie ein wenig zu wechseln.»

Vingt-deux ans! Le canonier André Monnay, agriculteur, à Bramois, était en train d'abattre un arbre lorsque nous l'accostons. «Ma barbe!» dit-il, «histoire de changer de physiognomie.»

© 839



Telefonsoldat Germanier Léon

Gipsler und Maler in Sitten, 21jährig: «Mein Bockbart? Ich bin einfach zu phlegmatisch, um mich zu rasieren.»

Le benjamin des barbues de la batterie est le téléphoniste Léon Germanier, né en 1919, gypcier-peintre, à Sion. Nous le trouvons à l'infirmerie où il est soigné pour un accident à une jambe. «Mon bouc», dit-il simplement, «flemme de me raser.»

© 832



Wachtmeister Muster Paul

Commis aus Genf: «Der Grund, warum ich ihn wachsen ließ: ich wollte einfach irgendeiner Bildpersönlichkeit des Malers Greco ähneln.»

«La raison de ce collier? Je voulais ressembler à un personnage du Greco», déclare en souriant le sergent genevois Paul Muster, commis dans la vie civile.

© 836

Junge Bärte

Sechs Artilleristen einer Gebirgsbatterie reden von ihren Bärten

Six artilleurs nous disent pourquoi ils portent la barbe

Photos Meulan